BUREAUX :
ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 539.51.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

87me Année. — N° 150. UN FRANC MERCREDI 3 JUIN 1942.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 185 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

Un Conseil des ministres s'est tenu mardi à Vichy

Vichy, 2 juin. — *Le conseil des ministres* s'est réuni mardi, à l'hôtel du Parc, à 16 h., sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat. Il a examiné et réglé un certain nombre de questions.

En outre, il a décidé de convoquer le Tribunal d'Etat, conformément à la loi du 7 septembre 1941, comme suite à l'attentat communiste commis à Paris le 31 mai.

Le Maréchal, puis le président Laval, de retour de Paris où il avait salué les corps des victimes, ont tenu à souligner avec une vigueur particulière l'émotion et l'indignation profondes qui se sont emparées de tous les Français à l'annonce de l'odieux bombardement anglais qui vient une fois de plus d'ensanglanter la banlieue parisienne.

M. Pierre Laval a précisé que les premiers chiffres des victimes mentionnés au lendemain de cette attaque aérienne dont l'efficacité a été nulle, du point de vue militaire, étaient malheureusement, très largement dépassés.

Le chef du gouvernement a entretenu le conseil des diverses questions qui s'étaient posées durant les journées qu'il a passées à Paris et qui comportaient des suites administratives. C'est ainsi comme il est dit plus haut, qu'il a notamment fait décider la convocation du tribunal d'Etat qui jugera les auteurs de l'attentat communiste de la rue de Seine.

Rappelons que l'aricle 1 de la loi du 7 septembre 1941 qui a institué le tribunal dEtat est ainsi conçu : « *Le Conseil des ministres* peut déférer au tribunal d'Etat les auteurs ou complices de tout acte qui est de nature à troubler l'ordre et la paix intérieure, la tranquillité publique, les relations internationales ou d'une manière générale à nuire au peuple français ».

L'article 2 de la même loi précise que les peines que prononce le Tribunal sont la mort, les travaux forcés à perpétuité, la déportation, les travaux forcés à temps, l'emprisonnement avec amende.

LE GÉNÉRAL VERNEAU est nommé chef d'état-major général

Vichy, 2 juin. — En vertu d'un décret signé par le général Bridoux, ministre de la guerre, et l'amiral Darlan, commandant en chef des forces armées françaises, le général de brigade Jean-Edouard Verneau a été nommé chef d'état-major général.

Son prédécesseur, le général Picquedar, a été nommé commandant du groupe divisionnaire n° 1, remplaçant en cette qualité le général Orly, qui a été mis à la retraite.

Le général Paquin, ancien chef de la délégation française pour les transports à Paris, succède au général Verneau comme chef d'état-major général adjoint.

Un tank soviétique mis hors de combat, devant la statue de Lenine, dans une ville conquise par les troupes allemandes. (Ph. Sado.)

L'OFFENSIVE SOVIÉTIQUE MANQUÉE de KHARKOV

Timochenko avait établi les plans de la plus grande bataille d'encerclement de l'histoire

...mais les résultats ne furent pas ceux qu'il espérait !

Berlin, 2 juin. — Le lieutenant-colonnel Krause, commente comme suit les événements de la semaine :

Le 12 mai, Staline a publié l'ordre du jour suivant :

« Je donne l'ordre à nos troupes de commencer aujourd'hui l'offensive décisive contre notre ennemi acharné. Nous sommes entrés dans une nouvelle phase de la guerre, celle de la libération des territoires de l'Union Soviétique occupés par l'ennemi ».

De nombreux essais ont été faits par la suite pour démentir ou amoindrir les visées étendues du plan d'attaque soviétique.

Les termes précis de l'ordre du jour cité ci-dessus infirment toutes ces tentatives. De plus, les préparatifs gigantesques faits par Timochenko révèlent la préparation méticuleuse d'une offensive généralisée.

Deux centres d'attaque étaient prévus, le premier en Crimée, le second à l'est de Kharkov. Le plan de la plus grande bataille d'encerclement de l'histoire avait été élaboré.

Les résultats ont été bien différents de ceux que l'on espérait à Londres, Washington et Moscou.

En quelques jours et en dépit des intempéries, l'avance imprévue des formations allemandes à l'est de Théodosie dans la péninsule de Kertch a anéanti toutes les divisions soviétiques massées pour l'attaque.

Quant à l'offensive sur Kharkov, elle a débuté sous les apparences d'une manœuvre de reconnaissance établie à la hâte. Mais le spectateur le moins informé pouvait se rendre compte immédiatement de ce que les masses soviétiques lancées à l'assaut avaient des objectifs bien plus étendus.

Pour dissimuler leur défaite écrasante de Kertch, des succès locaux, inévitables au début de chaque offensive préparée méthodiquement, ont été transformés en victoires retentissantes par la propagande ennemie.

Cependant, ces bulletins de triomphe sont devenus de plus en plus rares dès que les communiqués du haut commandement allemand eurent révélé la portée réelle des événements. Un silence complet s'établit enfin.

La maîtrise militaire du Führer, la mobilité et la décision du haut commandement, la puissance combative des troupes qui n'a pu être diminuée malgré les efforts fournis au cours d'un hiver rigoureux, tout a concouru à une victoire éclatante sur les bolchevistes.

(Lire la suite page 2.)

EN AFRIQUE DU NORD

Trois mille prisonniers ont été capturés par les troupes de l'Axe

En trois jours, 450 chars anglais ont été détruits

Depuis quelques jours, les opérations ont repris en Afrique du Nord où les communiqués allemand et italien, qu'on peut lire d'autre part, signalent une grande activité, principalement en ce qui concerne les éléments motorisés. Les troupes germano-italiennes se sont emparées en quelques jours d'un impressionnant butin et ont détruit un grand nombre de chars blindés.

Elles ont donné l'assaut à une position fortifiée et une formation britannique a été encerclée et anéantie. Trois mille prisonniers au nombre desquels se trouve un général de brigade, ont été capturés.

Les forces germano-italiennes auraient franchi les lignes anglaises

D'après une information britannique du Caire, les forces importantes germano-italiennes auraient traversé les lignes anglaises entre Ain-el-Gazala et Bir-Acheim.

Ain-el-Gazala est situé sur la côte, à l'ouest de Tobrouck.

Une bataille est en cours.

457 chars détruits en trois jours

Berlin, 2 juin. — D'après des informations officielles de source allemande, 451 chars blindés britanniques ont été détruits ces trois derniers jours dans la grande bataille de chars livrée au sud de Tobrouck. De nombreux autres tanks ont été mis hors de combat.

Au cours de cette bataille, les effectifs blindés allemands ont évidemment subi des pertes, mais d'après des précisions obtenues de source compétente, celles-ci s'élèvent à moins de dix pour cent des chiffres annoncés par le poste émetteur de Daventry.

Le général feld-maréchal Kesselring (à gauche) rend visite au général-colonel Rommel (au centre) au quartier général nord-africain de ce dernier. (Ph. Sipho.)

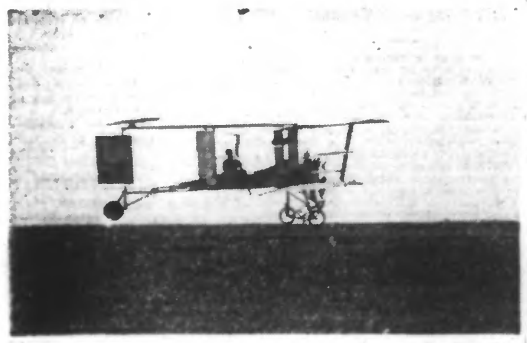
Les attaques de l'aviation allemande

Berlin, 2 juin. — Sur le front nord-africain, de puissantes forma-

(Lire la suite page 2.)

Souvenirs de l'époque héroïque

QUAND BRÉGUET tentait en vain de décoller en hydravion sous les yeux de l'archevêque de Cambrai...



(Ph. Archives)

Louis Bréguet sur l'un de ses premiers appareils

1912 !... C'était vraiment l'époque héroïque pour l'aviation. Les foules, avec ferveur, épelaient les noms des nouveaux chevaliers de l'air : Paulhan, Védrines, Brindejonc des Moulinais, etc...

Quant à Louis Blériot, il avait depuis trois ans atteint les sommets de la gloire par sa traversée de la Manche.

Cependant, les premiers constructeurs ne méritaient pas moins l'admiration des foules ; la plupart, d'ailleurs, pilotaient eux-mêmes leurs appareils.

Tel Louis Bréguet, qu'il nous est d'autant plus agréable d'évoquer qu'il est de notre région et qu'à Douai s'élevèrent ses premiers ateliers. C'est là aussi, dans les environs de la ville, à la Brayelle, qu'il créa son aérodrome.

Nous avons eu la chance de rencontrer, près des lieux où Bréguet forgea ses armes, l'un de ses mécaniciens de la première heure : M. Malaquin, garagiste et hôtelier à Arleux.

Les heures passent vite en sa compagnie ; elles sont si riches en souvenirs passionnants, et les premiers hommes volants avaient tant de cran !

M. Malaquin, qui fut, comme mécano, un très précieux collaborateur de Bréguet, accompagnait souvent son patron lors des essais à bord de ces frêles machines volantes, échafaudages curieux de toiles et de bois.

En 1912, Bréguet décida de construire un hydravion et choisit pour ses essais un étang des environs, à Palluel, à 13 kilomètres de Douai.

Le montage eut lieu sur place. L'appareil, dont la carlingue était suspendue entre les deux plans, portait un seul flotteur et était propulsé par un moteur Salmson de 110 chevaux.

Pendant quatre mois, sur l'étang, le chef pilote de Bréguet et Malaquin poursuivirent leurs tentatives, suivies de patientes mises au point.

... Mais jamais l'hydravion ne put décoller; le flotteur parvenait quand même à déjauger alors que l'appareil était à bout de course. Il eût fallu un plus vaste plan d'eau.

Pendant quatre mois, surtout aux beaux dimanches, des foules considérables se donnaient rendez-vous au bord de l'étang et suivaient, avec passion, les efforts du pilote.

L'archevêque de Cambrai, Mgr Delamaire, vint, lui aussi, se mêler aux spectateurs.

Bréguet ne se laissa pas rebuter par son échec et, peu après, à Saint-Raphaël, avec un moteur plus puissant, il enlevait enfin son hydravion.

Cette foi, cette énergie, étaient courantes chez ces pionniers de l'air. Elles ne se sont pas affaiblies chez ceux qui les aidèrent. Malaquin, qui voulait une sorte de dévotion à son patron, en a gardé l'étincelle.

Et cela fait vraiment plaisir de rencontrer des hommes comme ceux-là...

R.

(Ph. Sado.)

Chapeau garni de fleurs vu au passage de Longchamp

LES RELATIONS FRANCO-ITALIENNES

Vichy, 2 juin. — Les milieux compétents qualifient comme étant de la plus haute fantaisie les rumeurs relatives à une tension croissante entre la France et l'Italie.

Ces rumeurs ne peuvent constituer qu'une manœuvre destinée à envenimer les relations normales entre ces deux pays. Leur forme trahit leur origine qu'il faut rechercher dans les milieux frelatés de la juiverie internationale qui ont toujours voulu jeter le trouble dans les relations amicales des deux pays pour en tirer profit.

Une entrevue Laval - Abetz

Paris, 2 juin. — Dans l'après-midi de lundi, M. Pierre Laval a eu une entrevue avec M. Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

(Lire la suite page 2.)

Le rédacteur en chef du "Cri du Peuple" est assassiné en pleine rue à Paris

SA FEMME EST BLESSÉE

Paris, 3 juin. — Mardi soir, à 19 h. 40, alors qu'il se trouvait à l'angle de la rue Saint-Marc et de la rue Vivienne, M Albert Clément, rédacteur en chef du « Cri du Peuple », a essuyé plusieurs coups de revolver qui ont été tirés par un cycliste. Atteint de deux balles à la tête il a été transporté à l'Hôtel-Dieu, où il est décédé.

Mme Clément qui accompagnait son mari, a été légèrement blessée.

M. Albert Clément avait milité d'abord au parti communiste avant de passer, depuis la guerre, dans les rangs du Parti populaire français présidé par M. Jacques Doriot. Spécialisé dans les questions sociales, le défunt était un syndicaliste de la première heure et avait été rédacteur en chef de la « Vie ouvrière », organe communiste. C'est peu après l'armistice, en 1940, que M. Albert Clément, qui s'occupait de questions sociales au « Cri du Peuple » était devenu rédacteur en chef de ce journal qui est l'organe officiel du Parti populaire français.

La victime était âgée de 46 ans et s'était mariée récemment.

* *

Les communistes ne ménagent pas ceux qui, après avoir été des leurs, ont reconnu leur erreur. A son tour, l'ancien rédacteur en chef de la « Vie ouvrière », qui était passé depuis la guerre dans les rangs du Parti populaire français, vient de tomber sous leurs coups. Avec lui disparaît un excellent artisan du rapprochement franco-allemand et de la collaboration européenne.

Ce n'est pas seulement sur le front de l'Est que des Français meurent dans la lutte contre le bolchevisme.

Saluons encore aujourd'hui les deux agents de police qui viennent de tomber dans une rue populeuse de la capitale en accomplissant leur devoir, alors qu'ils procédaient à l'arrestation d'individus qui mettaient un magasin au pillage.

Encore un forfait à l'actif des malfaiteurs qui ne reculent devant aucun crime pour ajouter inutilement à nos épreuves et à nos angoisses !

Un croiseur américain et deux navires de commerce ont été coulés dans le port de Sydney par les petits sous-marins nippons

Tokio, 2 juin. — Selon un communiqué de l'amirauté japonaise, les sous-marins japonais qui ont attaqué par surprise le port de Sydney, malgré les barrages de mines, ont réussi à couler un croiseur américain de moyen tonnage et deux bâtiments de commerce.

Cette attaque intrigue profondément le commandement britannique. Les sous-marins, dit-on au grand quartier général du général MacArthur, étaient du modèle des bâtiments bi-places, utilisés contre Pearl-Harbour.

Or, ces unités n'ont pas un rayon d'action assez étendu pour avoir pu appareiller des ports de la Nouvelle-Guinée ou des îles Salomon, qui sont au pouvoir des Japonais.

Les experts en sont réduits aux conjectures. Les uns estiment qu'ils ont été amenés à proximité des côtes australiennes par des navires de guerre. Les autres émettent l'hypothèse qu'ils ont été transportés par des grands hydravions qui les ont libérés avant d'amérir.

Le mystère demeure entier et l'inquiétude est vive dans les milieux militaires.

(Lire la suite page 2.)

Quatre cents millions de Chinois veulent coopérer avec le Japon à l'édification de la Grande-Asie

déclare le ministre des affaires étrangères de Nankin

Tokio, 2 juin. — M. Chumini, ministre des affaires étrangères de la Chine nationale, qui séjourne en ce moment à Tokio comme envoyé spécial du gouvernement de Nankin, a prononcé lundi soir un discours radiodiffusé. Il a rappelé tout d'abord que, lors de son premier voyage dans la capitale nippone, l'automne précédent, il avait pu se rendre compte que le Japon ne reculait devant aucun effort pour amener l'Angleterre et les Etats-Unis à une juste compréhension des différents aspects de la situation en Extrême-Orient et créer un nouvel ordre asiatique.

M. Chumini a déclaré ensuite que le gouvernement de Nankin était décidé à partager les joies et les peines du Japon et à faire face résolument à la situation présente.

« Hélas ! a-t-il poursuivi, le rétablissement de l'ordre et du calme en Chine a échoué devant l'entêtement d'une partie de la population chinoise et la Chine n'a pu participer avec la plénitude de ses moyens à la guerre en Extrême-Orient, fait que le gouvernement de Nankin regrette infiniment. Il est réjouissant cependant de constater que, depuis le déclenchement des hostilités, le gouvernement nippon a assuré à maintes reprises qu'il s'en tiendrait exclusivement à sa politique de soutien à l'égard du gouvernement national chinois.

» Pour le surplus, le Japon a aussi pris soin de rétablir la juridiction chinoise dans la concession internationale de Changhaï. »

Pour conclure, M. Chumini a réaffirmé la promesse solennelle que les 400 millions de Chinois coopéreraient à la réalisation des buts de guerre communs, quelles que soient les difficultés futures.

LES ADVERSAIRES DE L'AXE ONT PERDU 537 AVIONS EN UNE SEMAINE

"Les bombardements exécutés jusqu'à présent sur le continent ont provoqué de la désillusion en Angleterre"

déclare le major britannique Oliver Steward

(Lire nos informations page 2.)

(Ph. Belgaphoto)

Une nouvelle pièce d'artillerie de D.C.A. prend position dans les dunes du littoral de la Manche.

L'aviation britannique a perdu lundi 59 APPAREILS au cours de ses survols du Reich et des régions occupées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 2 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur le front de l'Est, combats locaux.

Au cours d'une attaque effectuée par des « Stukas » sur les installations maritimes de Jokonga et de Mourmansk, un cargo de moyen tonnage a été si gravement endommagé que sa perte peut être considérée comme certaine.

Il est établi maintenant que le commandant de la 6e armée soviétique, le général-major Gorodajansky, a trouvé la mort dans la bataille de Kharkov.

En Afrique du Nord, au cours de l'assaut d'une position fortifiée des troupes germano-italiennes, une formation britannique a été encerclée et anéantie. Nous avons fait 3.000 prisonniers, parmi lesquels un général de brigade. Le 31 mai et le 1er juin, nous avons capturé ou détruit 101 chars d'assaut, 124 canons, de nombreuses voitures automobiles et de grandes quantités de matériel divers.

Au cours d'un vol de reconnaissance au-dessus des lignes ennemies, l'avion du général des forces blindées Gruewell a été abattu. Le général a été fait prisonnier par les Anglais.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, la « Luftwaffe » a exécuté la nuit de lundi à mardi, une violente attaque contre le port de ravitaillement d'Ipswich, sur la côte sud-est de l'Angleterre. D'autres avions de combat ont bombardé à nouveau la ville de Canterbury au moyen de bombes de gros calibre.

Lundi, dix-huit appareils anglais, faisant partie de formations mixtes, qui tentaient de survoler le littoral des régions occupées de l'Ouest, ont été abattus, de même qu'un avion de reconnaissance britannique aux environs de Cologne.

Dans la nuit du 1er au 2 juin, des bombardiers britanniques ont attaqué plusieurs localités de l'Allemagne occidentale, en particulier des quartiers habités à Duisbourg et Oberhausen. Des chasseurs de nuit et la D. C. A. qui parlent ces attaques terroristes exclusivement dirigées contre la population civile, ont abattu trente-sept avions ennemis. L'artillerie de marine en a descendu trois.

L'aviation britannique a donc perdu cinquante-neuf appareils au cours de ses survols des régions occupées et du Reich.

Le seul problème est de produire

proclame M. LEROY-LADURIE, *ministre de l'agriculture et du ravitaillement*

Lyon, 2 juin. — Les syndics de la corporation paysanne du Rhône ont tenu mardi à Lyon leur assemblée générale constitutive en présence de M. Leroy-Ladurie, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, et de M. Pierre Caziot, président de la corporation nationale paysanne.

M. Leroy-Ladurie a prononcé à cette occasion un important discours. Evoquant le problème de la production, il a déclaré :

« La France est un peu comme un dormeur réveillé en sursaut; elle ne se reconnaît plus. Elle ne comprend pas encore pourquoi, riche hier, elle est aujourd'hui dans le dénuement. Le vrai, le seul problème est de produire. La production accrue dans les campagnes, c'est la misère diminuée dans les villes. Mais à travers les produits, je vois l'homme qui les fait venir. En définitive, c'est de lui que tout dépend. Ayons toujours présent à l'esprit les fortes paroles par lesquelles le président Laval nous a ouvert la voie : « Mieux vaut qu'une contrainte inutile les stocks d'une bonne farine. Mais l'intérêt commun veut que ceux qui abuseraient du malheur du pays soient inexorablement châtiés. »

« Dans la production agricole, il convient de faire quatre parts. La première est celle qui est nécessaire pour l'ensemencement suivant et la conservation des récoltes. La seconde, qui n'est pas moins intangible, est celle qui est nécessaire pour la consommation familiale du producteur. Je ne conçois pas le paysan sans le blé qu'il a fait venir, sans le vin qu'il a produit, sans la toison de la brebis qu'il a élevée. La troisième part est celle qui constitue la contribution du paysan à la nourriture de ses frères non producteurs ; c'est ce qu'on appelait la réquisition, et que je préfère appeler contribution en nature. La quatrième part, nous producteurs, nous voudrions qu'elle aille aux secteurs libres. Pour celle-là, à défaut de la liberté des prix, que les circonstances actuelles ne permettent pas, nous nous efforcerons d'établir progressivement la liberté d'usage.

« Sur ces bases, nous asseterons le ravitaillement du pays ».

M. Pierre Caziot, a ensuite souligné l'importance de la puissante organisation corporative qui est en train de s'édifier.

Le congrès des travailleurs du sous-sol a terminé ses travaux

Montceau-les-Mines. — Le conseil national de la Fédération des travailleurs du sous-sol, qui s'est réuni à Montceau-les-Mines les 28 et 29 mai, a clos ses travaux par le vote unanime d'un ordre du jour enregistrant avec satisfaction le remarquable redressement syndical opéré dans tous les bassins miniers et formulant l'espoir que le gouvernement reverra avec célérité la question des retraites.